

La mort de Monsieur Giovanni Di Mascio



Giovanni DI MASCIO est né le 4.6.1920 à Aquafondata en Italie.

Il se marie et le couple a trois garçons.

La situation économique n'est pas bonne en Italie après la guerre, et Giovanni part en Belgique pour y chercher du travail, dans le cadre des mines de charbon. La plupart des italiens qui viennent en Belgique viennent seuls, le temps de mettre un peu d'argent de côté et de s'habituer au travail dans le fond des mines, puis font revenir leur famille un peu plus tard.



Il arrive à Cheratte en 1951 et est logé, comme d'autres personnes seules, dans les baraques de l'autre côté du canal, baraques qui ont servi à loger les prisonniers russes forcés par les allemands à travailler dans les mines pendant la guerre 40-45. Fin de la guerre, ce sont les prisonniers allemands qui les ont remplacés, puis les travailleurs italiens auxquels le charbonnage n'avait pas encore attribué de maison. D'autres travailleurs dans le même cas étaient logés dans les baraques de la Petite Route, ou derrière la Belle Fleur de Cheratte hauteurs.

En 1953, Giovanni fait revenir sa famille restée en Italie. Le charbonnage du Hasard de Cheratte lui a attribué une maison rue des Acacias. La famille s'agrandit et emménage dans une maison plus spacieuse à la Grand Place de la Cité, près du café, pour accueillir cette famille de huit enfants.



Le 27.4.1962, Giovanni part pour ce qui sera sa dernière journée. Il est de l'équipe du matin. Il fait partie d'une petite équipe d'extraction du charbon, avec Luigi Desiderio, Avelino Moreale et Fernand Klippert qui dirige le petit groupe.



Fernand Klippert est devant, dans la taille, lorsqu'il voit que de l'eau fait irruption dans ce petit boyau. Il se retourne et crie aux trois autres qui sont derrière lui : « De l'eau, vite, cours, cours... ». Tout le monde s'enfuit devant le danger, car on ne peut jamais savoir quelle quantité d'eau va faire irruption dans les tailles si étroites.

Trois hommes parviennent à s'enfuir. Giovanni, dont la lampe s'est éteinte brutalement, trébuche et tombe, se cognant grièvement la tête contre un poteau métallique. Il reste inanimé, la tête dans l'eau ... sa vie de mineur s'arrête là.

Les sauveteurs remonteront son corps sans vie en début de soirée.



Monsieur l'ingénieur Sabaux vient annoncer la mauvaise nouvelle à son épouse et lui demande si elle souhaite que le corps soit ramené à la maison ou à la morgue du château. C'est à la maison que son épouse recueillera la dépouille de son mari.

Cette famille vient d'accueillir une dernière petite fille, qui est à peine âgée de 3 semaines. Elle est de santé délicate et la maman tient à la faire baptiser ce même soir, pour qu'elle n'accompagne pas son père dans la mort. Si on a présenté cette petite fille à la commune sous le prénom d'Anna, à l'église ce sera sous le prénom de Giovanna, comme son père, qu'elle sera baptisée le 27 avril 1962.

Giovanni est inhumé au cimetière de Cheratte bas le 1^{er} mai, fête du travail.

Il recevra, à titre posthume, la médaille du Travail avec barrette. Celle-ci mentionne, dans les deux langues nationales de l'époque : « Mort au Travail – Arbeitslachtoffer ».



L'épouse de Giovanni reçoit, de l'assurance du travail, une somme en dédommagement, qui lui permettra de construire sa maison rue Noël Montrieux 9. Les fondations seront posées encore en 1963, puis la famille emménagera en 1964.





Pour visionner le témoignage vidéo de madame Di Mascio, cliquez [ICI](#)

Merci aux membres de la famille de Giovanni Di Mascio de m'avoir accueilli, pour retracer le parcours de cet homme qui a quitté son pays pour venir travailler chez nous, y élever sa famille ... et y laisser sa vie.

Que cet article soit un hommage pour lui et pour ceux qui ont travaillé et souffert dans cette mine de charbon qui a fait, pendant trois quart de siècle, la richesse de Cheratte.